

## La houlette du berger.

**La houlette** est « le bâton du berger »

C'est un peu court !

En effet, la houlette est un bâton dont la longueur varie de la hauteur d'un homme à la moitié environ, et dont une extrémité est recourbée. Elle peut être en frêne, en néflier ou autres bois selon la région.

Comme une canne ? Non, pas tout à fait, et ça change tout...



Son nom viendrait de *aolette*, dérivant du latin, *agoletta* (*agolum* ; *agere*, d'où *agir*), ou du vieux français *houler* qui voulait dire jeter.

Ces deux origines décrivent deux fonctions de la houlette, en oubliant presque l'essentiel.

**Agere, agir**, dit en effet que le berger pousse devant lui le troupeau, lui donne la direction comme l'impulsion d'avancer, lui indique ses commandements.

**Houler** fait allusion à la terminaison, non seulement recourbée, mais aussi, jadis, en forme de petite pelle. Cette terminaison ancienne est avérée par les représentations et par les exemplaires anciens retrouvés. Elle servait au berger à lancer des petites pelletés de terre ou des petites pierres vers les brebis qui tendaient à s'écarter du troupeau ou du chemin. Cette pratique a quasiment disparu en France bien que de telles extrémités existent encore au catalogue de quelques fabricants.

L'extrémité supérieure de la houlette, la crosse, est recourbée... comme une canne, mais pas tout à fait. La courbure est de plus petit rayon que l'arrondi d'une canne et se termine par une section plus droite, plus longue et plus proche du grand côté.

Lorsque la houlette est d'une longueur voisine de la taille d'un homme, cette forme élaborée par l'expérience sert au berger à attraper les brebis par le cou, pour la diriger, la marquer, la tondre, lui couper les onglons, la soigner.

Lorsqu'elle ne mesure qu'environ la moitié de cette longueur, sa crosse a la même forme, mais encore plus petite, et elle est munie d'une poignée. Dans les

mêmes buts que dit précédemment, elle permet au berger d'attraper les brebis par une patte arrière. Dans les deux cas le berger retient la brebis sans lui faire de mal.



S'en tenir là serait oublier à quel point la houlette est emblématique.

« **Sous la houlette et sous la férule...** »

Ces deux expressions désignent la domination ou le commandement d'une personne sur une autre ou sur un animal.

Une grande différence est qu'être **sous la férule** indique une menace de sanction alors qu'être **sous la houlette** indique une bienveillance.

Certains croient obtenir le résultat voulu par la menace de sanction... d'autres guident avec bienveillance vers la réjouissance qu'offre la réussite...

C'est pourquoi la houlette du berger est devenu emblème de commandement dans l'empire égyptien, et au bras de Jésus, des apôtres, puis des évêques.

**Pharaon** tient d'une main la houlette, symbole du berger qui guide son troupeau, et de l'autre le fléau symbole de la richesse des moissons.



**Jésus** tient la houlette, signe qu'il est le Bon Berger qui guide le troupeau. Il transmet le rôle de guide et l'emblème qui le symbolise, aux prêcheurs qui portent sa parole.

**Les évêques**, qui en perpétuent le rôle, arborent la houlette. La crosse, parfois dite *crosseron*, est le symbole de leur fonction de pasteur.

**La houlette**, vous l'avez bien compris est plus qu'un bâton de berger, plus qu'une canne, c'est le symbole de son image universelle. Symbole de tous temps et de toutes régions.

Elle est un rappel que le Berger est le Pâtre, le Pasteur.



Photo Jean-Claude Brunelin. Fête Neira. Allègre 2012.

On ne confondra ni la houlette, ni le bâton du berger avec **le Makhila** (du latin *bacilla*) qui est le célèbre bâton de marche et de défense des Basques, souvent offert au garçon qui atteint l'âge adulte. Souvent magnifiquement orné, le makhila est lui aussi fort symbolique.

G. Duflos  
La Neira.  
2013